

## Enseigner l'Histoire au musée

*La plupart des musées aujourd'hui ne sont plus (ou n'ont peut-être même jamais été) les lieux poussiéreux réservés aux connaisseurs qu'on a longtemps imaginé. Non seulement l'offre destinée aux enfants et aux écoles y est souvent une évidence, mais, surtout, les professionnels qui en sont responsables cherchent à l'adapter à la fois aux attentes des classes et au lieu éducatif particulier qu'est le musée. En ce sens, les musées d'histoire et d'archéologie constituent une ressource complémentaire intéressante dans le cadre de l'enseignement en sciences humaines et sociales, pour les connaissances en Histoire qu'ils présentent bien sûr, mais pas uniquement. Visite dans trois musées romands.*

Plus que de visite au musée, il semble pertinent de parler ici de *rencontre*. Car lorsqu'une classe se rend dans un musée, pour que cela fonctionne, c'est au croisement de deux institutions, de deux mondes qu'il faut se retrouver ; deux mondes qui, tout en étant proches dans leur mission (car le musée a également pour mission, notamment, de transmettre à des fins d'éducation), se sont construits dans des logiques différentes. Chaque *rencontre* suppose donc une préparation de part et d'autre, et peut aboutir à une multitude de contenus et de formes. Mais les questions de départ

sont généralement les mêmes : quelles sont les attentes des classes lorsqu'elles se rendent au musée ? Comment les musées peuvent-ils présenter leurs collections et expositions pour répondre à ces attentes ? Il n'est pas toujours aisé pour les uns et les autres de savoir à quoi s'attendre, du moins lorsque l'on cherche aller au-delà de l'activité ludique récréative pour aborder et approfondir les apprentissages scolaires. Ces questions sont dans l'air depuis longtemps et elles peuvent aujourd'hui s'appuyer sur des références concrètes, essentiellement le Plan d'études romand (PER), et, depuis peu, les nouveaux moyens d'enseignement romands en Sciences humaines et sociales. Si ces outils font partie du quotidien des classes, ils sont encore peu connus des professionnels de musée, qui mettent alors en place différentes stratégies pour adapter leur offre destinée aux écoles.

### L'école à la rencontre des musées

Au Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds par exemple, il est bien sûr possible de demander une visite guidée pour les classes, mais, depuis quelques années, il est plus courant que les enseignants viennent avec leur classe et animent eux-

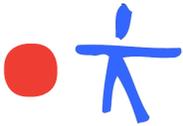
mêmes la visite. Pour les y encourager et leur en donner les moyens, un programme a été mis sur pied en collaboration entre l'école et les musées de la ville. L'idée germe en 2008 déjà dans l'esprit de Sylvie Pipoz, alors enseignante d'Histoire et aujourd'hui également médiatrice culturelle au Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds, lorsqu'elle se rend compte que, si les élèves connaissent les salles de spectacle de la ville grâce à une politique culturelle active, peu d'entre eux fréquentent les musées locaux. Sur proposition d'une délégation d'enseignants, des groupes de travail se forment pour chaque musée, intégrant le conservateur et des enseignants. L'objectif pour chaque groupe consiste à imaginer une activité (comprenant trois parties : avant, pendant et après la visite) par cycle<sup>1</sup>, en lien avec les collections de chaque musée et le PER, puis de la tester avec des classes et de l'adapter. Un processus relativement long qui aboutit à la création d'École / Musée, un ensemble de brochures (chacune accompagnée d'un dossier pour l'enseignant, mentionnant notamment les liens avec le PER) permettant aux élèves de découvrir les musées de la ville au fil de leur scolarité<sup>2</sup>. Les activités sont conçues pour que les élèves soient actifs dans le musée ; lors de certaines activités par exemple, ils disposent d'objets auxquels ils doivent trouver les correspondants dans les vitrines afin de découvrir leur utilité, de discuter des questions de chronologie et des changements du quotidien à travers des thématiques telles que la lumière, l'accès à l'eau, le confort, etc.

Pour Sylvie Pipoz, un musée comme celui de La Chaux-de-Fonds apporte un plus dans le cadre de l'enseignement de l'Histoire : « Il aborde la discipline par le biais de l'histoire locale ; c'est donc non seulement un bon complément au PER et aux moyens d'enseignement romands, mais c'est également une occasion de faire le lien entre la grande Histoire et la petite

« Un musée est une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement ouverte au public, qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation. » Définition du musée selon les statuts de l'ICOM, <http://icom.museum/L/2>.

1 Primaire : cycle 1 (1<sup>re</sup>-4<sup>e</sup>) et cycle 2 (5<sup>e</sup>-8<sup>e</sup>) / Secondaire : cycle 3 (9<sup>e</sup>-11<sup>e</sup>)

2 Ces brochures font partie du matériel pédagogique et sont disponibles gratuitement depuis 2013 pour les enseignants de La Chaux-de-Fonds, à la médiathèque de la HEP-Bejune et auprès des musées pour les autres classes. Les enseignants sont accueillis gratuitement au musée afin de préparer leur visite. <http://www.chaux-de-fonds.ch/musees/mh/jeune-publics/ecole-musee>



histoire. La grande Histoire, les thèmes et les concepts vus en classe prennent sens par le contact direct avec l'objet et avec les sources, deviennent plus concrets et en lien avec le lieu de vie des élèves. La question du sens me paraît essentielle dans ce type d'activités, et c'est aussi le rôle des musées locaux. » C'est ce qui est proposé dans les brochures, dont les activités portent sur l'exposition permanente. Les expositions temporaires peuvent également être l'occasion de tisser ces liens, comme récemment avec l'exposition sur la communauté juive de La Chaux-de-Fonds réalisée par le musée, elle-même en relation avec l'exposition Juifs de Suisse. Celle-ci montrait l'histoire de l'intégration et de l'acquisition des droits de cette population à La Chaux-de-Fonds, et proposait ainsi d'aborder certains événements de la Seconde Guerre mondiale en se rapportant à des lieux, des familles et autres aspects locaux, plus concrets pour les élèves. L'occasion également d'aborder des questions de discrimination et de droits humains (en particulier grâce à des ateliers organisés en collaboration avec Amnesty International), et ainsi de toucher aussi des objectifs en éducation à la Citoyenneté.

Les activités ainsi proposées permettent aux enseignants de diversifier leurs approches et ils sont nombreux à en profiter. Sylvie Pipoz constate d'ailleurs que les élèves connaissent aujourd'hui mieux les musées de la ville et que certains reviennent avec leur famille lors d'activités proposées le weekend par exemple.

### Le PER : une autre manière d'apprendre

Au musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel, le Laténium, le responsable de la médiation culturelle, Daniel Dall'Agnolo s'est intéressé au PER depuis son introduction. Il cherche bien sûr à adapter l'offre du musée en matière de contenus, mais il observe surtout des changements dans le choix des activités par les enseignants. Auparavant, ils étaient nombreux à opter pour une activité nommée Chronologie, dans laquelle les élèves identifient des objets appartenant à différentes époques archéologiques et les placent dans un ordre chronologique ; une conception traditionnelle de l'archéologie qui privilégie l'apprentissage du nom des périodes et de leur enchaînement. Non seulement cette activité est-elle aujourd'hui délaissée par les classes, mais Daniel Dall'Agnolo constate également un changement dans la manière d'aborder les savoirs par les élèves : il les trouve plus enclins à l'interaction et au débat que par le passé. Il y voit l'occasion de développer les possibilités d'échange et de proposer de nouvelles activités, comme celle qu'il met en place actuellement : à partir d'objets contemporains, les élèves cherchent les objets correspondants dans les

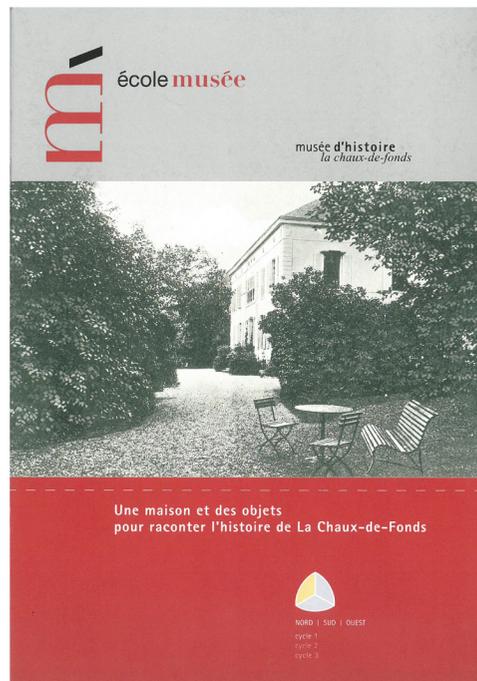
vitrites du musée et s'interrogent sur différentes dimensions soulevées par la comparaison entre l'ancien et le connu. Cela vise à approfondir diverses thématiques en rapport avec l'archéologie, mais en abordant les savoirs et l'apprentissage d'une autre manière que par le passé. Le guide n'est plus celui qui délivre les informations, les élèves jouent un rôle actif dans la découverte des notions en jeu ; sur la base de leurs observations, ils font des hypothèses, interprètent, argumentent, débattent. « Le guide doit être ouvert pour animer des activités ainsi. Il n'y a pas de juste ou de faux, il faut savoir rebondir sur ce que disent les élèves pour faire avancer le débat et les guider – et non les diriger – si nécessaire dans la découverte des notions en jeu. On cherche à aller vers la co-construction. » précise Daniel Dall'Agnolo. Il accueille ce changement avec enthousiasme car cela correspond à l'approche de la médiation culturelle de musée, fondée sur une culture de la science et de l'apprentissage plus réflexive que normative. L'archéologie se prête d'ailleurs particulièrement bien à ce type de démarche signale le

médiateur culturel, car on sait généralement peu de choses à propos des objets étudiés et le travail de l'archéologue consiste notamment à faire des hypothèses, à confronter différentes interprétations, etc.

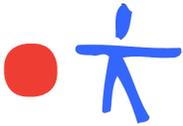
Cette approche rejoint la « démarche historique » ou « démarche d'enquête » sur laquelle sont fondés le PER ainsi que les nouveaux moyens d'enseignement romands en sciences humaines et sociales (voir articles de S. Fierz pp. 3-5 et de N. Fink, pp. 9-11). Ainsi le musée ne propose pas seulement des sujets et des contenus en rapport avec les apprentissages scolaires, mais aussi l'occasion de mettre en pratique des compétences et des capacités travaillées en classe, et ce avec des objets originaux et dans un cadre propice à la découverte.

### Personnaliser les approches

Comme le Laténium et le Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds, le Château de Prangins (Musée national suisse) cherche à accompagner les changements amenés avec le PER, en diversifiant (visites, chasses au trésor, ateliers, rallyes, presque tout est possible) en renouvelant les activités. Proposer des conditions favorables à l'interaction est aussi au cœur des préoccupations actuelles de la responsable de la médiation culturelle, Ana Vulic, qui travaille à la création d'une nouvelle activité basée sur le jeu de rôle, autour de la vie des domestiques. Il s'agit de placer les élèves dans des situations où ils peuvent être actifs et favorisant l'échange, pour « vivre » l'histoire et la découvrir.



Couverture de la brochure École / Musée pour le 2<sup>e</sup> cycle pour le Musée d'histoire de La Chaux-de-Fonds



Parallèlement à une offre sur demande disponible en tout temps, la médiation culturelle du Château de Prangins propose également, afin de répondre au mieux aux attentes des classes et des enseignants, des projets sur mesure. Ana Vulic a



Lisa Schneider, Ville de La Chaux-de-Fonds

par exemple mené le projet « enfants-guides » à plusieurs reprises, en collaboration avec des écoles de la région, en l'adaptant à chaque fois aux classes et à l'exposition concernées. Habituellement, dans ce type d'activité, des élèves s'adressent à d'autres élèves. La médiatrice culturelle souhaitait quant à elle intégrer ce projet à la programmation du musée, pour que les enfants-guides soient impliqués dans des manifestations publiques du musée, telles que vernissages ou visites d'exposition. Une manière de valoriser le travail réalisé par les élèves et de proposer aux visiteurs un autre regard sur les expositions. Mais avant le jour J, une préparation relativement importante s'impose et se décline en plusieurs étapes, au musée et en classe. Il s'agit tout d'abord, pour les élèves, de découvrir l'exposition et une série d'objets parmi lesquels chacun choisit celui qu'il souhaite présenter au public. Ils sont ensuite amenés à réunir des informations sur leur objet, notamment grâce à un questionnaire, avec l'aide de l'enseignant (qui dispose quant à lui d'un dossier pédagogique et du soutien des médiateurs culturels) et des conservateurs, qui lors d'une rencontre, répondent à leurs questions. Ils sont également préparés par les médiateurs culturels à la manière de présenter leur objet, c'est-à-dire parler en public, s'adapter à son public, répondre aux questions, etc. Pour Ana Vulic, ces expériences sont particulièrement riches pour les élèves car elles vont souvent au-delà des objectifs visés. « Le fait de choisir l'objet et de le présenter constitue une motivation particulière, ils s'approprient leur objet, développent le plaisir d'apprendre car ils y trouvent un sens. Et nous sommes souvent surpris par la manière dont certains élèves, parfois peu à l'aise en classe, se révèlent le jour de la manifestation. Ils prennent confiance en eux et s'adaptent à certaines situations imprévues, comme présenter leur objet en

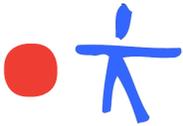
anglais ou en allemand par exemple. À chaque fois que nous réalisons ce projet, nous imaginons de nouvelles possibilités. » Lorsque ce projet est réalisé avec des élèves en fin de scolarité, l'accent est placé sur la manière de présenter l'objet et de se présenter, des compétences utiles au moment où les élèves choisissent leur voie après l'école et cherchent parfois des places d'apprentissage. Ils découvrent d'ailleurs aussi différents métiers lors de cette expérience, ceux du musée bien sûr, mais aussi ceux auxquels touchent les objets du musée et de son potager, que ce soit l'horlogerie, les plantes, etc.

Prendre un rôle actif en présentant les objets est une autre manière d'approfondir les apprentissages et de mettre en pratique une variété de connaissances, compétences et capacités, en particulier de communication, mentionnées dans le PER et les moyens d'enseignement romands. Le fait que des enfants s'adressent à des adultes, leur transmettent des connaissances, constitue l'un des aspects forts de ce type de projet. Inverser les rôles habituels nécessite des uns et des autres de dépasser certains a priori et se révèle le plus souvent enrichissant. Les élèves sont d'ailleurs préparés à cela, et, pour les visiteurs, c'est une manière de changer la perception du musée et des savoirs comme des domaines réservés aux spécialistes. De tels projets demandent un investissement important de la part des classes comme du personnel du musée, et restent donc ponctuels. Mais les responsables de la médiation culturelle sont généralement ouverts à toute demande, quand ce n'est pas eux qui s'approchent des classes pour faire des propositions.

### Communiquer avec les écoles et les enseignants

Pour créer un programme adapté, et surtout pour que les classes en profitent, les musées doivent faire avec une contrainte importante : la difficulté de communiquer avec les écoles et avec les enseignants, d'une part pour mieux comprendre leurs attentes et, d'autre part, pour leur faire connaître l'offre.

Même si les trois musées mentionnés ici sont bien fréquentés par les classes, la question reste importante. La volonté d'être réceptif aux attentes des classes et proactif est bien présente, évoquée comme faisant partie de la mission des musées. Daniel Dall'Agnolo imaginerait volontiers une plateforme qui permettrait aux professionnels des musées de communiquer avec les enseignants et les formateurs, notamment afin de développer les connaissances à propos du PER et des moyens d'enseignement, d'échanger au sujet de leurs pratiques respectives ou encore de proposer des collaborations. C'est une question récurrente également pour Ana Vulic, qui a déjà tenté différentes stratégies, dont une newsletter destinée aux enseignants. Malheureusement, cela s'est avéré trop peu efficace en regard du travail important et des contraintes impliquées. Une bonne solution réside à ses yeux dans un projet qui n'a malheureusement pas vu le jour : il a été question de mettre en place des



postes de délégués culturels dans les écoles du canton de Vaud, des enseignants chargés de récolter l'information, de la transmettre à leurs collègues et de leur faire découvrir les bénéfices d'activités comme celles proposées dans les musées. Cela existe par contre à La Chaux-de-Fonds et c'est précisément le rôle joué par Sylvie Pipoz pour son école, qui a, notamment, permis de créer le programme École / Musée et les brochures destinées aux élèves. Une bonne formule selon les uns et les autres, qui mériterait d'être généralisée. Ce qui se développe par contre depuis quelques années sur Internet, sont des plateformes destinées à présenter l'offre muséale et culturelle destinée aux écoles, certaines mises en place par les cantons (voir encadré), qui gagneraient sans doute à être encore améliorées selon les besoins des différents acteurs et mieux connues dans le milieu enseignant.



Lisa Schneider, Ville de La Chaux-de-Fonds

### La clé du succès : la collaboration

Trouver de bonnes formules, qui répondent aux attentes des classes notamment en matière de contenus, qui fonctionnent avec les élèves et qui soient réalisables par les médiateurs culturels, prend du temps. Sans doute parce que cela repose sur un processus long, impliquant notamment de tester les activités avec des classes, ainsi qu'une collaboration entre différents acteurs. Si les médiateurs culturels apprécient de travailler avec des enseignants ou des formateurs afin de s'assurer d'être en phase avec le PER et les moyens d'enseignement, ils disent également toute l'importance qu'ils accordent à la participation au processus de spécialistes, comme les conservateurs ou les commissaires d'exposition. C'est ainsi que, dans les trois musées que nous avons visités ici, la plupart des activités, dossiers pédagogiques ou mallettes pédagogiques, ont été réalisés. Trouver des enseignants avec qui collaborer suppose un dé-

marchage souvent laborieux, notamment lorsque l'on souhaite s'adresser au plus grand nombre et non seulement à un public averti. Les collaborations avec les milieux scolaires sont donc précieuses pour les médiateurs culturels et leur souci consiste à trouver les moyens de les pérenniser, comme le fait par exemple le Château de Prangins grâce à un partenariat avec la Haute école pédagogique du canton de Vaud (HEP Vaud).

### Plateformes cantonales destinées à présenter l'offre muséale et culturelle

- Culture-École (auparavant École-Musée) (Vaud) <https://www.vd.ch/themes/culture/culture-ecole/>
- Étincelles de culture à l'école (Valais) <http://www.etincellesdeculture.ch/>
- École & culture (Genève) <https://edu.ge.ch/site/ecoleetculture/>
- Éducation et culture (Berne) [http://www.erz.be.ch/erz/fr/index/kultur/bildung\\_kultur.html](http://www.erz.be.ch/erz/fr/index/kultur/bildung_kultur.html)
- Culture & École (Fribourg) [http://www.fr.ch/secu/fr/pub/culture\\_et\\_ecole.htm](http://www.fr.ch/secu/fr/pub/culture_et_ecole.htm)
- Mon école, ma culture (Neuchâtel) <http://blogs.rpn.ch/arts/leblog-2/ Dec ferficu pie>

### 🔗 Pour en savoir plus :

- Jost, S. C., Staubli, G., Grieve, N. (2014). *Se rendre au musée avec l'école : un guide pratique*. Association des musées du canton de Berne (mmBE) / Association des médiateurs culturels de musée (MEDIAMUS). [http://mediamus.org/web/sites/default/files/downloads/00\\_ecole\\_musee\\_supp\\_juin14.pdf](http://mediamus.org/web/sites/default/files/downloads/00_ecole_musee_supp_juin14.pdf)
- Grieve, N. (2014). *Se rendre au musée avec l'école : ressources romandes pour les projets École-Musée*. Association des musées du Canton de Berne (mmBE) / Association suisse des médiateurs culturels de musée (mediamus) [http://mediamus.org/web/sites/default/files/downloads/00\\_ecole\\_musee\\_supp\\_juin14.pdf](http://mediamus.org/web/sites/default/files/downloads/00_ecole_musee_supp_juin14.pdf)